

SOYECOURT.

Comment ! et ce brillant portrait,
 Dorante le chasseur... c'est moi, moi, trait pour trait.
 Cet éloge, morbleu, me chatouille, me flatte,
 Et ma reconnaissance avec transport éclate.
 Tudieu ! c'est un portrait empreint d'un goût exquis,
 Vivant !.. et si pourtant j'en croyais le Marquis,
 Je serais ridicule, et je viendrais vous faire,
 Au lieu d'un compliment, une fâcheuse affaire.
 Je suis berné, dit-il.

MOLIÈRE.

Vous ?

SOYECOURT.

Moi, berné.... voilà
 Ce que dit le Marquis... Mais qui croira cela ?
 Cerf-dix-cors ! il n'est pas de plume assez hardie
 Pour faire d'un Soyecourt un sot de comédie.
 Ah ! s'il vous faut en tout dire la vérité,
 Je n'aime pas un mot de vous qu'il m'a cité,
 Cri de chasse... ha la ba ba la chou... C'est étrange...
 Ce n'est pas du métier....

SCÈNE IV.

LES MÊMES, ARMANDE, LA GRANGE, BRÉCOURT, DE BRIE,
 LAUZUN, BARON, BEAUVAL, BÉJART.

MOLIÈRE.

Béjart, Brécourt, La Grange,
 De Brie, Armande !... hé quoi ! tout le théâtre ici !

LA GRANGE.

Nous venons répéter.

MOLIÈRE.

Répéter ! qu'est ceci ?
 Nous avons répété tout-à-l'heure, il me semble...
 Et l'on va commencer.